

L'OCÉAN BORDERLINE, TROUBLES DES ÉTATS LIMITES, RÉCITS DE VOYAGE. CANCRINI, L. (2009). BRUXELLES, DE BOECK

Suzanne Aubinet

Office de la Naissance et de l'Enfance | *Carnet de notes sur les maltraitances infantiles*

2013/1 - N° 131
pages 22 à 22

ISSN

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-carnet-de-notes-sur-les-maltraitances-infantiles-2013-1-page-22.htm>

Pour citer cet article :

Aubinet Suzanne, « L'océan borderline, troubles des états limites, récits de voyage. Cancrini, L. (2009). Bruxelles, De Boeck »,
Carnet de notes sur les maltraitances infantiles, 2013/1 N° 131, p. 22-22.

Distribution électronique Cairn.info pour Office de la Naissance et de l'Enfance.

© Office de la Naissance et de l'Enfance. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



L'OCÉAN BORDERLINE, TROUBLES DES ÉTATS LIMITES, RÉCITS DE VOYAGE

Cancrini, L. (2009). Bruxelles, De Boeck.

L'ouvrage de Luigi Cancrini, l'Océan Borderline, et le regard nouveau, complexe et intégré qu'il propose nous semble une ressource intéressante et riche pour la prise en charge et la réflexion sur les situations cliniques de maltraitance.

Au sein de son ouvrage où il conceptualise les troubles borderline sous la forme d'un océan entouré de deux continents, la névrose et la psychose, l'auteur défend l'idée que les difficultés psychopathologiques des individus se réfèrent bien plus à un fonctionnement contextuel et ponctuel qu'à une structure fixe et atemporelle de la personnalité.

C'est sur base des écrits de différents auteurs issus de courants différents [Kernberg (1975-1980) Mahler (1975), Benjamin(1993)] qu'il développe sa notion de « seuil de régression en fonctionnement borderline ». En effet, Cancrini part de l'idée que nous pouvons tous, à un moment particulier et dans un contexte donné, proposer une régression en fonctionnement borderline et par là présenter des comportements et des schèmes de pensées similaires à ceux des patients souffrant de ce trouble de la personnalité. Ce fonctionnement se caractérise principalement par un jugement très clivé, la réalité devient difficile à appréhender et à intégrer en dehors d'une vision toute blanche ou toute noire, les mécanismes de défense utilisés sont principalement centrés sur le clivage de l'objet et sur ces mécanismes associés. Les représentations primitives de soi et de l'autre sont alors le terreau de tout comportement, vécu ou émotion. Chez ces personnes, la sphère relationnelle, les compétences sociales et/ou familiales ou encore le domaine affectif plus généralement sont dès lors perturbés.

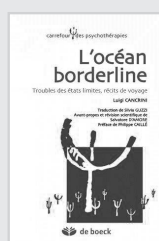
Pour Luigi Cancrini, nous avons déjà tous fonctionné de la sorte lors de nos phases relationnelles précoces, vers l'âge de deux ans et demi, moment où nous partons à la découverte du monde, à la fois fasciné par la nouveauté mais terrifié à l'idée de perdre l'amour et la sécurité que l'on quitte pour un instant. Ceci expliquerait la possibilité chez chacun de nous et à tout moment, lorsque l'on est confronté à une angoisse de séparation, de régresser pour retrouver ce fonctionnement borderline. Les différents apports théoriques que Luigi Cancrini choisit et la réflexion croisée que leurs comparaisons suscitent, vont permettre à l'auteur de proposer une définition de ce qu'il appellera « l'enfance malheureuse ». Ce contexte particulier vécu par certains « enfants moins chanceux », comme ils les appellent, joue un rôle prépondérant dans le développement d'un seuil bas pour la régression en fonctionnement borderline. Les circonstances de vie peu favorables (maltraitance, abandons successifs, violences sexuelles, ...) peuvent entraver le processus

d'intégration des représentations du soi et de l'objet : la personne peut remettre alors en route des mouvements fondés sur le clivage, appris lors de la crise de rapprochement et fonctionne de manière borderline et ce, régulièrement, ce qui fait sans cesse descendre la valeur de son seuil.

Les contextes expérientiels dans lesquels nous avons évolué ont donc influencé la construction et la maturation de notre personnalité, mais nous insisterons sur le fait que même si les prémices peuvent être initiées durant une enfance malheureuse, la régression ne peut avoir lieu sans prise en compte du contexte synchronique et des stimuli spécifiques liés à l'angoisse de perte, associée à ce contexte. Nous évitons, en tenant compte de ces derniers éléments dans la compréhension des situations cliniques, de tomber dans un piège diagnostique déterministe. En effet, l'application de la théorie de Cancrini aux situations cliniques marquées par la maltraitance peut permettre la construction d'une réflexion nuancée et structurée et favorise l'articulation des différentes sphères existantes au sein de ces situations (synchronique, diachronique, relationnelle, institutionnelle, ...). De plus cette lecture permet à la fois de prendre en compte les vicissitudes de la vie familiale et individuelle des différentes personnes jouant un rôle dans ces situations mais aussi d'interroger le contexte de l'ici et maintenant et les stimuli s'y référant et par-là ne pas associer un contexte enfantin malheureux à la naissance d'un trouble de la personnalité irréversible et durable à l'âge adulte.

Suzanne Aubinet

Psychologue, Clinique Systémique et Psychopathologie Relationnelle, Université de Liège.



Luigi Cancrini est psychiatre et psychothérapeute de formation psychanalytique et systémique. Il a enseigné la psychiatrie à l'Université de La Sapienza de Rome. En 1972, il a fondé le Centre d'études de thérapie familiale et relationnelle, dont il est président. Depuis 1998, il est directeur scientifique du Centre d'aide à l'enfant maltraité et à la famille à Rome. En 2004, il reçoit à Berlin le prix de l'European Family Therapy Association (EFTA) pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine de la thérapie familiale. Il a aussi été député au Parlement italien en soutenant des projets importants pour la psychothérapie et pour la protection des enfants victimes de violence.